10 DECEMBRE

Monseigneur
Monsieur le Ministre
Mesdames Messieurs les élus
Mesdames et Messieurs les représentants des pouvoirs publics, des services sociaux
Mesdames, messieurs les partenaires,
Chères amies équipières

En tant que présidente de la Fédération des E S V, je suis particulièrement heureuse ce soir de vous accueillir pour l'inauguration de notre nouvelle halte St Vincent afin de fêter ensemble les 390 ans des équipes St Vincent. Je ne peux que me réjouir de votre présence. Elle montre tout l'intérêt que vous portez à l'action de notre mouvement.
A cette occasion, je voudrais vous dire quelques mots :

1- Pourquoi fêter un 390ème anniversaire ?

Célébrer un anniversaire, c'est s'insérer dans l'histoire pour mieux comprendre le présent.
C'est faire mémoire d'un évènement qui s'est passé, il y a près de 4 siècles et qui a toujours son actualité.

De quel évènement s'agit-il ?

Le 8 décembre 1617, pour combattre la détresse morale et matérielle de ses contemporains, St Vincent de Paul crée la première Confrérie de la Charité, la première Equipe Saint Vincent, qu'il confie à des femmes laïques. Il leur donnait alors une mission d'apostolat qui est encore la nôtre, que nous exerçons dans des actions organisées pour être efficaces, adaptées aux besoins de la société, et menées avec un esprit d'équipe et de partage spirituel.

Un ministère de la Charité confié à des femmes, est ce bien actuel dans notre société à la fois pétrie de laïcité et de mixité ?

En plaçant cette mission de charité, sous le regard du Christ, St-Vincent nous demande de porter sur le plus petit, le regard de Jésus lui-même, et ainsi, de construire avec nos accueillis une relation fraternelle d'égal à égal.
Aujourd'hui, notre société appelle cela « créer du lien social ».
Nous sommes expertes en lien social !

confier ce ministère exclusivement à des femmes ?

Monsieur Vincent eut l'intuition, encore très actuelle, que les femmes étaient peut-être les mieux placées pour se mettre au service de toutes les formes de pauvretés.
Il a compris la sensibilité, l'intuition et le sens du concret des femmes qui leur permettent d'être à l'écoute des nouvelles formes de pauvreté.

Force est de constater, qu'aujourd'hui une grande majorité des personnes en précarité sont des femmes ; 70 % des personnes en précarité sont des femmes, des femmes seules, victimes de

violence, avec, souvent, des enfants à charge. A qui se confieront-elles ? Avec qui pourront-elles sortir de leur détresse et commencer un chemin de réinsertion sociale si ce n'est avec d'autres femmes ?

Croyez-moi : Nous savons ce qu'est la détresse de ces travailleurs pauvres, de ces émigrées perdues dans notre culture, de ces familles monoparentales, de ces retraités de plus en plus isolés et pour certains, avec de trop petites retraites !
Et comment ne pas oublier tous ceux qui ont des problèmes de logement quand ce n'est d'hébergement ?

Nos pouvoirs publics ont donc raison de remettre au centre des préoccupations françaises la question du pouvoir d'achat.
Force est de constater que travailler aujourd'hui ne garantit plus de vivre en dehors de la pauvreté et que les travailleurs pauvres sont de plus en plus nombreux à venir dans nos points d'accueil.
Nous avons des épiceries sociales un peu partout en France où les accueillis peuvent bénéficier de biens de première nécessité à très petits prix si ils s'inscrivent parallèlement à un atelier d'insertion. Car dans la mesure du possible nous essayons de toujours accompagner les bénéficiaires sur un chemin de réinsertion et de ne pas faire de l'assistanat.

2- Pourquoi fêter cet anniversaire Ici, rue Chauvelot ?

Nous avons choisi d'inaugurer ce soir la 15e halte St Vincent parce que cette nouvelle présence des équipes St Vincent sur le terrain reflète toute la démarche dynamique des équipières : être là où les besoins se font sentir, être flexible face aux nouvelles pauvretés et adapter nos méthodes pour aider à la réinsertion.

Je voudrais tout d'abord dédier cet anniversaire à toutes les Equipières bénévoles. Elles sont aujourd'hui plus de 3000 en France, qui ont effectué cette année plus de 358.000 heures de bénévolat pour accueillir et soutenir 158.000 personnes démunies dans des actions de proximité.

Dans ce nouveau local de la rue Chauvelot, 18 bénévoles ont mis en place une alphabétisation et des ateliers de réinsertion.
L'alphabétisation s'adresse à de jeunes femmes immigrées, comprenant à peine le français, le plus souvent mères de très jeunes enfants et donc dans l'incapacité de suivre une formation. Elles se réunissent 3 fois par semaine avec des équipières formées qui leur font travailler l'oral et l'écrit à partir de situations de la vie courante. Les échanges sont d'autant plus fructueux que le groupe, bénéficiaires et équipières, n'est constitué que de femmes.
Pour permettre aux jeunes mères de se former, un accueil est organisé pour les enfants de moins de 3 ans ce qui leur donne une première socialisation et facilitera leur intégration dans le milieu scolaire.

Des ateliers de réinsertion et ateliers culturels sont montés, chaque matin, pour ces femmes. Ils sont tout à la fois un moyen de sortir de l'isolement, un vecteur de lien social et une possibilité de commencer une réinsertion.
Aujourd'hui, en France, plus de 1000 personnes participent, aux ESV, à un atelier chaque semaine et repartent avec un réel sentiment de savoir-faire et de confiance.

Mais si les pauvretés ont changé depuis 1617, notre mouvement a su se renouveler et se développer, les équipières ont su se former pour être à l'écoute et combattre les souffrances et difficultés de chaque époque.

Nous devons aujourd'hui plus que jamais continuer notre mission car la misère, la précarité et l'exclusion se développent de plus en plus, notamment dans les grandes villes, et Paris n'en est que trop le reflet.

3- Pourquoi fêter cet anniversaire avec vous tous qui nous faites l'honneur de nous entourer aujourd'hui ?

a) Votre présence, ***Monseigneur***

Nous réjouit, car elle est le gage que vous reconnaissez notre action, non pas comme individuelle, mais comme mission d'Eglise.

Nous avons besoin de l'appui des paroisses pour trouver sans cesse de nouvelles bénévoles qui viendraient profiter de nos formations et étoffer notre mouvement.

b) ***Chères amies équipières***

Vous le savez : Je me fais ce soir le porte-parole de vous toutes qui êtes sur le terrain ; vous voulez attirer notre attention sur les réelles évolutions de la pauvreté que vous constatez chaque jour dans les actions menées et les nouveaux besoins que ces évolutions engendrent.

c) ***Monsieur le Ministre***
Mesdames Messieurs les élus
Mesdames et Messieurs les représentants des pouvoirs publics, des services sociaux
Mesdames, messieurs les partenaires,

Vous le savez, dans un monde où les valeurs économiques sont le moteur de la société, les bénévoles peuvent promouvoir un mode de développement durable, solidaire où le lien social est préservé.

Nous ne pouvons que nous réjouir des objectifs du gouvernement quant à la réduction de la pauvreté dans notre pays.

A l'heure où se tient le Grenelle de l'insertion, nous, Equipes St Vincent, nous sentons particulièrement concernées par le débat, car nous voulons réaffirmer la nécessité absolue d'agir sur les causes qui engendrent la pauvreté, réaffirmer le besoin d'actions de proximité pour permettre aux plus démunis de réintégrer un tissu social si ce n'est les mener vers la voie de la réinsertion.

Je me suis fait le porte parole de notre mouvement dans des Ministères et des instances gouvernementales pour alerter nos responsables politiques sur les situations rencontrées dans nos accueils et sur nos besoins. Je dois reconnaître que leur écoute et leur soutien sont manifestes mais il faut faire plus pour aider et soutenir les plus démunis de nos concitoyens.

Monsieur le Ministre Jean-Louis Borloo, qui a toujours été proche des Equipes dans ces différentes fonctions et qui ne pouvait être parmi nous ce soir, nous a d'ailleurs délivré un message de soutien et d'encouragement.

Monsieur Xavier Darcos, Ministre de l'Education nous a fait parvenir un courrier qui nous dit entre autres : « tout l'intérêt qu'il porte aux actions que les Equipes St-Vincent mènent aux côtés d'enfants âgés de 6 à 14 ans.. et à l'accompagnement régulier et attentionné .. qui leur est nécessaire pour progresser »

Je sais aussi, que dans la salle, un certain nombre de conseillers que j'ai pu rencontrer ces derniers mois au cours de mes démarches dans les ministères sont présents et leur présence marque l'engagement des pouvoirs publics à nous soutenir.

C’est **avec** vous tous, représentants des pouvoirs publics, de la mairie de Paris et des mairies d’arrondissement, de l’Eglise, des services sociaux, … C’est avec vous que nous pourrons continuer la mission que St Vincent nous a confiée : accueillir l’autre, le regarder dans son humanité, lui permettre de retrouver sa dignité.
C’est **avec** votre soutien et votre reconnaissance que nous pourrons développer nos accueils de jour, nos points douches et laverie, nos épiceries sociales, nos ateliers d'insertion ou de formation.
C’est **avec** votre soutien et votre reconnaissance que nous pourrons répondre à la demande toujours croissante de cours d’alphabétisation, de soutien des familles de détenus, de groupes de partage sur l’éducation avec des mères de famille en précarité sociale et matérielle ou de suivi pour celles qui veulent reprendre un travail.

Plus de 7M de pauvres, 3M de travailleurs pauvres, je sais bien qu’aucun d’entre nous ne peut accepter une société qui gèrerait l’exclusion au lieu de travailler à l’éradiquer et la prévenir.
Je sais que chacun d’entre nous est persuadé que l’exclusion n’est pas une fatalité.
Le partenariat que nous avons avec vous nous permet d’apporter des réponses concrètes ou d’ouvrir des chemins d’espérance à ceux que nous accueillons.

d) ***Chères amies équipières***

Nous avons une vraie place dans notre société. Soyons toujours à la recherche du bien intégral de l’homme, ne désespérant jamais de lui, car chacun est créé à l’image de Dieu. Et comme nous demande Saint Vincent, continuons à : « faire le bien, et ce bien là, le bien faire »

A TOUS, MERCI ENCORE D’ETRE VENUS